

Obama pourrait être sensible à la tentation protectionniste

WASHINGTON (AFP) - L'élection de Barack Obama à la Maison Blanche et le renforcement de la majorité démocrate au Congrès pourraient accroître la tentation protectionniste aux Etats-Unis, surtout au moment où l'économie en récession perd de nombreux emplois.



Le Capitole, à Washington le 5 novembre 2008 (© AFP/Getty Images - Brendan Hoffman)

"Obama poursuivra une politique de libre-échange mais à un niveau plus modeste" que l'administration républicaine sortante car "il est difficile pour lui de la faire accepter" par les Américains, estime John Fortier, un économiste de l'American Enterprise Institute, un centre privé de recherche de Washington.

"L'opinion publique américaine a changé et est légèrement moins favorable au libre-échange", ajoute-t-il.

Barack Obama, élu mardi à la tête des Etats-Unis, a dénoncé à plusieurs reprises lors de sa campagne la politique de l'administration Bush consistant selon lui à faire des cadeaux fiscaux à nombre de grandes entreprises qui ont délocalisé massivement des emplois industriels vers la Chine ou d'autres pays où les salaires sont faibles.

"L'administration Obama souhaite revoir la politique commerciale américaine et devra élaborer une stratégie politique pour s'occuper des accords commerciaux signés mais pas ratifiés avec la Colombie et la Corée du Sud", relève Jeffrey Schott, un expert de l'Institute of International Economics et ancien responsable du Trésor américain.

Comme sénateur de l'Illinois, M. Obama a eu une approche mitigée. Il s'est opposé à l'accord commercial avec la Corée en raison de ses aspects concernant le marché automobile coréen. Il est également hostile à l'accord avec la Colombie en raison des conditions de travail dans ce pays.

M. Obama a insisté durant sa campagne sur son intention de renégocier l'Accord de libre échange nord-américain (Alena) avec le Mexique et le Canada, un des grands objectifs des syndicats aux Etats-Unis.

"Je pense qu'une des premières initiatives de la présidence Obama va être de discuter avec le Canada et le Mexique pour réexaminer l'Alena et voir ce qui doit être mis à jour en prenant en

compte les changements dans l'économie mondiale depuis que l'accord a été négocié il y a 15 ans", prédit Jeffrey Schott.

La sécurité des frontières, la sécurité énergétique et le changement climatique sont selon lui les trois principaux sujets de préoccupation pour les trois pays. "Dans ces trois domaines, il y a un besoin urgent de mettre à jour l'Alena", ajoute Jeffrey Schott, selon qui "un grand nombre de demandes sur les changements de l'accord sont faisables...".

Cet expert juge aussi "probable un réexamen de l'ensemble de la politique américaine envers la Chine en faveur d'une approche intégrant davantage les relations commerciales, les investissements, la politique étrangère et les questions de sécurité".

Sur le front purement commercial, l'administration Obama "sera beaucoup plus pointilleuse dans l'application des règles commerciales" à l'égard de la Chine pour lutter contre les pratiques déloyales, selon Jeffrey Schott.

M. Obama sera aussi plus insistant sur la question de la devise chinoise que Pékin maintient à un niveau bas pour maintenir la compétitivité de ses exportations, estime-t-il.

Concernant les discussions en panne à l'Organisation mondiale du commerce pour libéraliser davantage les échanges, M. Obama "va sans doute examiner les moyens de relancer les discussions pour chercher une solution constructive", même s'il devrait privilégier les accords de commerce régionaux, selon lui.

Mais "la première priorité est de s'attaquer à la crise financière mondiale et face à ce problème le protectionnisme n'est pas envisageable pour M. Obama, même si les pressions en ce sens se feront immanquablement sentir", prévoit Jeff Schott.